

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 57 (2018)
Heft: 2: Infrastrukturanlagen = Les infrastructures

Rubrik: Ansichtssache = Question de goût : Heiner Rodel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANSICHTSSACHE QUESTION DE GOUT

Unter dem Titel «Ansichtssache» erscheinen Auszüge aus Interviews, die der BSLA und das Institut für Landschaft und Freiraum ILF der Hochschule für Technik Rapperswil HSR mit Landschaftsarchitekten und den Berufsstand prägenden Personen führten. Ihre Arbeiten und Erfahrungen werden stets mit heutigen Herausforderungen des Berufes in Beziehung gesetzt.

Sous le titre «Question de goût» paraissent des extraits d'interviews, réalisés par la FSAP et l'Institut pour le paysage et les espaces libres (ILF) de la Haute école spécialisée Rapperswil (HSR), avec des architectes-paysagistes et des personnes marquantes de la profession. Sur la base de leur propre activité, ceux-ci jettent un regard sur les défis actuels auxquels est confrontée la profession.

HEINER RODEL



Andi Gantenbein 2018

Als Eigenheit der Tessiner Landschaftsarchitektur nennt Heiner Rodel (Jg. 1947) zuerst die mediterrane Vegetation, die diesen Landesteil besonders prägt: «Schliesslich gehören Palmen, Magnolien und Pinien zum festen Bestandteil der Gärten, Parks, Promenaden und Plätze. Besucher wie Bewohner schätzen genau das und trotzdem stehen viele historische Anlagen mit ihren ausgewachsenen Pflanzen unter besonders hohem Druck. Verschiedene Interessen führen oftmals zur Zerstörung, wodurch nicht nur das individuelle Kulturgut verloren geht. Auch insgesamt ändert dieser Verlust das Gesicht des Tessins, das sollte den Verantwortlichen bewusst sein.»

Schon lange setzt sich Rodel für den Erhalt von historischen Parkanlagen und Gärten ein. Er war massgeblich beteiligt an der Erstellung der Liste schützenswerter Anlagen im Tessin. Hierbei spürte er den grossen Zuspruch innerhalb der Bevölkerung; Aufklärungs-

Selon Heiner Rodel (né en 1947), la spécificité du paysagisme tessinois est due en premier lieu à la végétation méditerranéenne, qui caractérise particulièrement cette partie du pays. «Après tout, les palmiers, les magnolias et les pins font partie intégrante des jardins, des parcs, des promenades et des places. Les visiteurs, tout comme les habitants, les apprécient particulièrement. Malgré cela, de nombreux aménagements historiques et leurs plantes matures se retrouvent sous pression. La confrontation d'intérêts divers conduit souvent à la destruction et ce n'est pas seulement l'héritage culturel qui disparaît. C'est le visage du Tessin qui est modifié et les responsables devraient en être conscients.»

Engagé depuis longtemps dans la conservation des parcs et jardins historiques, Heiner Rodel a joué un rôle déterminant dans l'établissement de la liste des sites dignes de protection au Tessin. Dans ce cadre, il



Privatgarten San Nazzaro,
Realisierung 2014–2015.
Jardin privé San Nazzaro,
réalisation 2014–2015.

Heiner Rodel 2014

arbeit hält er unter anderem auf politischer Ebene für notwendig.

Heiner Rodel ist noch immer gerne und aktiv als Landschaftsarchitekt tätig, dabei hatte er nach seiner Schulzeit in Lenzburg zunächst keine konkrete Berufsvorstellung. Diese ergab sich dann im Rahmen von Praktika während der Berufswahlschule. Er absolvierte eine Ausbildung zum Landschaftsgärtner im Betrieb Max Ott Gartenbau in Rapperswil, arbeitete anschliessend beim Gartenarchitekten Eugen Moser in Lenzburg und ging 1968 zum Studium an die Ingenieurschule Weihestephan bei München, wo er auf viele Schweizer Kollegen traf. Schon hier interessierte ihn vor allem der Entwurf. Rodel nahm an Wettbewerben teil und verzeichnete Erfolge, die ihm mitunter zu einem Auto verhalfen. Noch immer spricht er begeistert von der Besonderheit dieser Zeit, es war die 1968er- und Blumenkinderbewegung, die viele Freiheiten barg. Umso konträrer erschien dann der Berufseinstieg: Rodel erhielt eine Anstellung im Büro von Albert Zulauf. Hier war der Alltag sehr geregelt, und es drängte ihn schon bald wieder ins Ausland – diesmal zu Professor Pietro Porcinai nach Italien. Dort erlebte er eine inspirierende, lebendige und internationale Bürokultur mit einer grossen Projektvielfalt vom kleinen Dachgarten in Genua bis zum öffentlichen Park in Monte Carlo. Oskar Niemeyer liess die Aussenanlagen seiner Projekte in Mailand und Südfrankreich ebenso von Porcinai planen wie Renzo Piano ihn für die Platzgestaltung am Centre Pompidou in Paris heranzog. Die intensive, zeitlich und finanziell unwägbare Büroarbeit wurde ausgeglichen durch die vielen Gespräche und durch den Ort selbst, denn gearbeitet und gelebt wurde in einer Medici-Villa in Fiesole nahe Florenz. «In solch

a resseniti le grand intérêt de la population et c'est notamment au niveau politique que la sensibilisation lui paraît nécessaire.

Heiner Rodel exerce toujours son métier d'architecte-paysagiste avec plaisir, bien qu'il n'ait pas concrètement envisagé sa carrière après sa scolarité à Lenzburg (AG). Son parcours se dessine alors dans le cadre de stages lors de ses études à l'école professionnelle. Il réalise une formation de jardinier-paysagiste dans l'entreprise de jardinage Max Ott à Rapperswil (AG), travaille ensuite chez le paysagiste Eugen Moser à Lenzburg, puis entame, en 1968, des études à l'École d'ingénieur de Weihestephan à côté de Munich (D), où il rencontre de nombreux collègues suisses. Déjà, il s'intéresse à la conception. Heiner Rodel participe à des concours dont les succès lui permettent notamment l'acquisition d'une voiture. Il évoque cette époque avec toujours autant d'enthousiasme. C'était le mouvement des années 1968 et des hippies qui apportaient une grande liberté. L'entrée dans le monde du travail n'en est que plus contrastée, avec son engagement dans le bureau d'Albert Zulauf. Le quotidien y est très réglé, ce qui le pousse rapidement à repartir à l'étranger. Cette fois, c'est en Italie, chez le professeur Pietro Porcinai. Là, il découvre une culture de travail inspirante, vivante et internationale, doublée d'une grande variété de projets allant du petit jardin de toit à Gênes au parc public de Monte Carlo.

Alors qu'Oscar Niemeyer mandate Pietro Porcinai pour la conception des espaces extérieurs de ses projets à Milan et dans le sud de la France, Renzo Piano lui confie l'aménagement de la place du centre Pompidou à Paris. Les journées de bureau intensives,

BIOGRAFISCHE DATEN

1947	Aufgewachsen in Lenzburg
1963–66	Ausbildung zum Landschaftsgärtner in der Firma Max Ott, Rapperswil
1967–68	Mitarbeit als Gärtner bei Eugen Moser, Landschaftsarchitekt, Lenzburg
1968–71	Studium der Landschaftsarchitektur an der Ingenieurschule Weihenstephan, Freising, Deutschland
1971–72	Mitarbeit im Planungsbüro von Albert Zulauf
1972–77	Mitarbeit im Studio Professor Pietro Porcinai, Florenz, Italien
1977 – heute	Gründung und Führung von Studio Rodel in Lugano

MITGLIEDSCHAFTEN / ENGAGEMENT:

BSLA: 1989–2005 (IFLA Delegierter)
IFLA: 1992–96 (IFLA Kassenwart), 1997–2000 (IFLA General Sekretär)

PROJEKTAUSWAHL

Residenz H. R. H. Crown Prince Fahd, Jeddah, Saudi Arabien (1980–81); Villa H. R. H. P. S., Taif, Saudi Arabien (1981); Projekt und Koordination «Beautification Projects» für die Städte Ta'if, Medina und Mekka, Saudi Arabien (1980–81); Neue Schweizer Botschaft in Riad, Saudi Arabien (1982–83); Hotel «Giardino», Ascona, Schweiz (1984–87); Hotel und Residenz «Villa Sassa», Lugano, Schweiz (1984–85); Platzgestaltung zum Bürogebäude der UBS «Flur Süd», Flurstrasse, Zürich; Schweizer Pavillon zur Internationalen Gartenausstellung, Osaka, Japan (1990); SAS Hotel, Bad Saarow, Deutschland (1997–01); Kuwait National Museum – Konzeptstudie für die Aussenraumgestaltung in Zusammenarbeit mit dem UNESCO Expertenteam (2002–03); Programm zur Instandstellung von 17 öffentlichen Spielplätzen, Gemeinde Lugano, Schweiz (2010–14); Parkpflege Werk für den von Porcinai 1938–43 realisierten Garten Villa Maggia, Turin, Italien (2015–16); Parkpflgewerk Museo Vincenzo Vela, Ligornetto, Schweiz (2015–16).

DONNÉES BIOGRAPHIQUES

1947	Enfance à Lenzburg
1963–66	Formation de jardinier-paysagiste dans l'entreprise Max Ott, Rapperswil (AG)
1967–68	Employé en tant que jardinier chez Eugen Moser, architecte-paysagiste, Lenzburg (AG)
1968–71	Études de paysagisme à l'École d'ingénieur de Weihenstephan, à Freising, en Allemagne
1971–72	Employé dans le bureau de conception d'Albert Zulauf
1972–77	Employé dans le Studio Professor de Pietro Porcinai, à Florence, en Italie
1977 – aujourd'hui	Création et direction du Studio Rodel à Lugano

MEMBRES / ENGAGEMENT:

FSAP: 1989–2005 (Délégué FSAP)
IFLA: 1992–96 (Trésorier IFLA), 1997–2000 (Secrétaire général IFLA)

SÉLECTION DE PROJETS:

Résidence H. R. H. Crown Prince Fahd, Djeddah, Arabie Saoudite (1980–1981); Villa H. R. H. P. S., Taif, Arabie Saoudite (1981); projet et coordination «Beautification Projects» pour les villes de Ta'if, Medina et La Mecque, Arabie Saoudite (1980–1981); nouvelle ambassade de Suisse à Riad, Arabie Saoudite (1982–1983); hôtel Giardino, Ascona, Tessin (1984–1987); hôtel et résidence Villa Sassa, Lugano, Tessin (1984–1985); aménagement de la place des bureaux d'UBS «Flur Süd», Flurstrasse, Zurich; pavillon suisse du Salon international du jardin, Osaka, Japon (1990); SAS Hotel, Bad Saarow, Allemagne (1997–2001); Kuwait National Museum – Étude conceptuelle pour l'aménagement des espaces extérieurs, en partenariat avec l'équipe d'experts de l'Unesco (2002–2003); programme de réhabilitation de dix-sept aires de jeux publiques, commune de Lugano, Tessin (2010–2014); acte de conservation, de restauration et de restitution des jardins historiques de la villa Maggia, réalisée par Pietro Porcinai en 1938–1943, Turin (2015–2016), Italie; acte de conservation, de restauration et de restitution du parc historique du Musée Vincenzo Vela, Ligornetto, Tessin (2015–2016).

einer Umgebung können nur gute Projekte entstehen», kommentiert Heiner Rodel die Ausstrahlung des Gebäudes und benennt die Zeit bei Porcinai als Glücksfall für den eigenen Lebensweg. Nach fünf Jahren zog es ihn 1977 in die Selbstständigkeit und dafür ging er

unvorhersehbar in Bezug auf Zeiten und finanzielle Ergebnisse, werden durch die Qualität der Erfahrungen und durch den Ort selbst kompensiert: Die Mannschaft arbeitet und wohnt in der Villa Médici in Fiesole, nahe Florenz. «In einem solchen Umfeld, kann man nur gute Projekte

zurück in die Schweiz, nach Lugano. Hier war die Szene der Landschaftsarchitektur praktisch inexistent, es hatte aber auch niemand auf ihn gewartet, so Rodel. Über Verbindungen ergaben sich erste Aufträge, dabei kamen ihm mitunter auch die guten Kontakte und das Netzwerk Porcinais zugute.

Als Schlüsselmoment für das Büro nennt Rodel den baldigen Wettbewerbserfolg für den Garten des Palasts von Kronprinz Fahd in Jeddah, Saudi-Arabien. Hieraus ergaben sich viele weitere Aufträge im arabischen Raum, die Rodel eine neue Arbeits- und Lebenskultur kennenlernen liessen. Schon die klimatischen Grundvoraussetzungen mit Schattenbedürfnissen, einer opulenten Vegetation bei ausreichender Bewässerung und je nach Familienzusammensetzung verschiedenen Häusern für die einzelnen Mitglieder führen dort zu völlig anderen Planungsvorgaben.

Mit seiner Erfahrung gehörte Rodel denn auch zum Gremium für Fragen des Kulturerbe-Managements, das für Kuwait (2003/04), Al Ain (2004) und Abu Dhabi (2005) gemeinsam mit der UNESCO entwickelt wurde. Viele Aufenthalte an den jeweiligen Orten seiner Projekte waren die Folge, das Büro in Lugano blieb aber kontinuierlich der Hauptarbeitsort. Schliesslich gab es auch in der Schweiz Aufträge zu bearbeiten, wie beispielsweise die Gestaltung der Aussenanlagen des Hotels Giardino in Ascona oder die Platzgestaltung am UBS-Gebäude an der Flurstrasse in Zürich.

Festlegen auf einen eigenen Stil der aktuellen Tessiner Landschaftsarchitektur mag sich Rodel nicht, im Gegenteil, er ist ein Mensch, der nach aussen schaut, nationale Sprachgrenzen nicht als Barriere sieht und vielmehr mit Neugier an das Neue herangeht. Und so resultiert seine Leidenschaft für den Beruf mitunter aus den stetig neuen Aufgaben, Voraussetzungen und Herausforderungen. «Ein Projekt zu wiederholen, das ist es nicht.» Dabei sieht Rodel den Entwurf zumeist schon während der ersten Begehungen vor Augen und bezieht die weitere Landschaft mit ihrer Topografie, die unmittelbare Umgebung und den vorhandenen Pflanzenbestand möglichst mit ein.

Grundsätzlich sei er «Renaissance-infiltriert; geprägt durch die Zeit in Italien» und verfolge eine klare Linie. Die Landschaftsarchitektur in der Schweiz erscheint ihm derzeit etwas zu bequem, die Auftragslage verlange nicht nach Experimenten und auch nicht nach der Orientierung nach aussen. «Aber genau hierin steckt doch das Spannende, hierdurch wird fachliche und persönliche Weiterentwicklung geradezu provoziert.» Daher ermuntert Rodel die junge Generation zum Aufbruch. Möglichkeiten böten sich auch über die nationalen und internationalen Berufsverbände, in denen sich Rodel intensiv engagiert. Die Frage nach einem möglichen Exklavencharakter des Tessins erübrigt sich nach diesem Gespräch.

projets», relève Heiner Rodel. Lequel qualifie son passage chez Pietro Porcinai d'un coup de chance dans sa propre vie. Après cinq ans, il décide de devenir indépendant et rentre en Suisse, à Lugano, en 1977 pour cette raison. Là, l'espace pour le métier de paysagiste est quasiment inexistant et, selon Heiner Rodel, personne ne l'attend. Grâce à ses contacts, et notamment par le biais du réseau de Pietro Porcinai, il obtient ses premiers contrats.

Le concours remporté pour le jardin du palais du prince héritier Fahd ben Abdelaziz Al Saoud à Djeddah, en Arabie saoudite, peu après ses débuts, est un moment clé du bureau, d'après Heiner Rodel. À partir de ce moment-là, de nombreux autres contrats sont conclus dans le monde arabe, permettant à Heiner Rodel de découvrir une nouvelle culture de travail et un nouveau mode de vie. Rien que les conditions climatiques avec les besoins d'ombrage et l'opulente végétation si l'irrigation est suffisante, combinés à la variété des maisons des membres d'une même famille, conduisent à des exigences de planification complètement différentes.

Grâce à son expérience, Heiner Rodel fait partie du Comité pour les questions de gestion du patrimoine au Koweït (2003/2004), à Al Ain (2004) et à Abu Dhabi (2005), développées aux côtés de l'Unesco. Le bureau de Lugano demeure son lieu de travail principal, bien que ses projets réclament de nombreux séjours sur place. Il réalise également des projets en Suisse, comme par exemple l'aménagement de l'hôtel Giardino à Ascona ou bien celui de la place du bâtiment UBS de la Flurstrasse à Zurich.

Heiner Rodel n'aime pas se limiter à un seul style actuel d'architecture paysagère tessinoise. Au contraire, il est un homme tourné vers l'extérieur, ne considérant pas les frontières linguistiques telles des barrières. Il aborde avec curiosité la nouveauté. C'est ainsi que sa passion pour le métier résulte entre autres de l'évolution permanente des tâches, des exigences et des défis. «Effectuer deux fois le même projet, ce n'est pas agréable». En général, Heiner Rodel conçoit son projet dès la première visite de terrain en intégrant au mieux la topographie du paysage, son environnement immédiat et la composition végétale présente.

Au plus profond de lui, Heiner Rodel est «imprégné par la Renaissance, façonné par sa période en Italie» et suit une ligne claire. Le paysagisme en Suisse lui paraît actuellement trop confortable: les commandes ne recherchent ni l'expérimentation ni l'ouverture vers l'extérieur. «Mais c'est justement cela qui est passionnant et provoque l'évolution professionnelle et personnelle.» Ainsi, Heiner Rodel encourage la jeune génération à partir. Les associations professionnelles nationales et internationales dans lesquelles il est engagé offrent également des perspectives. La question de l'éventuel caractère exclave du Tessin devient superflue après cette conversation.

Text +
Interview: Sophie von Schwerin, ILF, HSR